

canadien est devenu l'un des plus importants producteurs de plomb et de zinc au monde. On y exploite également l'or, l'argent, le cuivre, le nickel et l'amiante. Par ailleurs, la prospection minière se poursuit à un rythme très prometteur pour le développement de cette région au cours des dix prochaines années. Grâce au progrès de la technologie moderne, à l'amélioration des moyens de transport et à la hausse de la demande mondiale et des prix des minerais que renferme le Grand Nord, on peut déjà prévoir l'entrée en production de nouvelles mines et l'exploitation éventuelle des riches gisements de cuivre de Casino Silver (Yukon), et de Coppermine (T.N.-O), ainsi que des minerais de fer et de zinc de Mary River et de Strathcona Sound, situés au nord de l'île de Baffin.

C'est dans l'Arctique canadien que se trouvent les nappes de pétrole et de gaz naturel les plus riches du monde. A elles seules, les réserves de pétrole dans la vallée du Mackenzie et dans les îles de l'Arctique sont estimées à 50 milliards de barils, emprisonnés sous le pergélisol. La découverte de puits importants à Prudhoe Bay et Atkinson Point a entraîné une ruée vers le pétrole du Nord canadien, alors que près de 10,000 permis et concessions, couvrant quelque 450,000 acres, ont été accordés à des compagnies canadiennes, américaines et européennes, qui se sont engagées à consacrer des millions de dollars à des travaux d'exploration géologique et géophysique. Par ailleurs, on estime à plusieurs trillions de pieds cubes les réserves connues et probables de gaz naturel dans la région de Beaver River et de Pointed Mountain, à la frontière du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Les sommes dépensées pour les recherches pétrolières et gazières dans les deux territoires, entre les années 1963 et 1970, indiquent un accroissement rapide de l'intérêt touchant le développement de ces ressources. On les estime à 50 millions de dollars pour 1970 par rapport à 16 millions en 1963, ce qui représente une augmentation de plus de 300 pour cent. Le gouvernement fédéral participe lui-même à l'exploration pétrolière dans le Grand Nord par l'intermédiaire de la compagnie Panarctic Oils, société mixte dont il est le principal actionnaire avec 45 pour cent des actions. Cette société s'est engagée à dépenser 50 millions de dollars sur une période de cinq ans pour le forage de dix-sept puits dans les îles de l'Arctique. Par ailleurs, le ministère du Nord canadien, responsable du développement des ressources naturelles du Grand Nord, a largement contribué à l'expansion actuelle des secteurs miniers et pétroliers en augmentant considérablement le volume de ses investissements dans la mise en valeur des ressources naturelles, le transport et les communications. Ainsi, de 1961 à 1965, les investissements publics sont passés de 10 à 19 millions de dollars et on estime qu'ils ont atteint près de 40 millions en 1969.

Tout en soulignant les possibilités minières et pétrolières de l'Arctique canadien, il faut mentionner que cette région possède d'autres richesses naturelles. On y trouve près de 18 pour cent des réserves d'eau fraîche du Canada. De plus, le Nord canadien compte plusieurs sources d'énergie hydro-électrique encore inutilisée. Une industrie forestière rentable existe également au Yukon et dans le district de Mackenzie. Quant à l'industrie manufacturière, il est peu probable qu'elle se développe sur une grande échelle avant un certain temps. Par contre, le tourisme, la chasse et la pêche sportive sont en progrès, particulièrement dans l'ouest de l'Arctique. Enfin, l'apport économique du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest mérite d'être souligné. Donnant suite aux recommandations de la Commission Carrothers, le gouvernement fédéral a transféré en 1967 le siège du gouvernement des Territoires du Nord-